

Une troisième halte spirituelle proposée par le Grand couvent de Gramat avec un fil conducteur pour celle-ci : la couleur.

Une halte c'est déjà un désir, celui de s'arrêter, se donner du temps, les moyens pour écouter, voir, regarder, vivre autrement, juste le temps d'un week-end.

C'est, dans la prière, le silence, la Parole, s'arrêter pour reprendre conscience, accueillir le souffle de vie que Dieu nous offre, celui qui est déjà là au tout début de la Bible, dans le premier récit de la création ; celui qui va et vient en nous, et qui à chaque expiration appelle une nouvelle bouffée.

C'est redécouvrir que Dieu a placé l'Homme au sommet de la création et qu'il lui a demandé d'en prendre soin. Prendre soin de soi, des autres, de ce(ux) qui nous entoure, de ce qui nous fait vivre.

C'est entrevoir des liens entre toutes les créations de Dieu. C'est retrouver, renforcer notre relation à Dieu comme faisant partie de sa création.

C'est aussi s'arrêter avec d'autres, laïcs, religieuses, une joie d'être ensemble, de célébrer ensemble, de créer ensemble chacun selon sa sensibilité, avec une diversité étonnante.

C'est alors qu'intervient la couleur. Déjà celle de la voix de notre intervenante, Miriam Lopez Aguayo avec son accent chantant qui nous a transmis un peu de son savoir, et surtout beaucoup de son enthousiasme avec une bienveillance palpable pour tous. « Ne jugez pas votre travail, celui des autres, soyez comme l'enfant qui sait s'émerveiller ... ne jugez pas ». C'est sur ces paroles que nous avons démarré un atelier peinture à la gouache. Inutile d'être doué, le plus difficile ; accepter et parvenir à lâcher prise pour faire naître une création et laisser la lumière l'éclairer.



La couleur, en fait ; il nous fallait à partir des trois couleurs primaires, (trois comme dans la trinité) et créer notre palette. Nous avons composé les couleurs complémentaires, puis l'infini s'est offert, l'infini des nuances, avec chacun ses mélanges, chacun ses découvertes, une richesse de contrastes juste à partir de trois couleurs. Le noir aussi se crée avec ces trois couleurs, mais attention, s'il n'est pas facile à faire émerger quand il est là, il focalise tout. Et puis le pastel, ces couleurs avec beaucoup de blanc, et juste ce qu'il faut de complémentaire sinon ; tout devient gris. La couleur, c'est un peu comme dans la vie... mais c'est grâce à une des passions de Catherine que nous avons eu la plus belle couleur, et c'est Chagall qui la nommait, « l'Amour, c'est la vraie couleur », et nos « œuvres » avaient un peu de cette couleur-là.

Sous le regard de St François, Sœur Marie-Cécile nous a offert le psaume de la création, tout en couleur, une féerie. Et avec le pape François qui disait lors de sa catéchèse du 22 février dernier : « le chrétien est solidaire de la création qui « gémit » mais voit « au-delà » », nous avons laissé monter la louange du psaume « O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! ».

Un grand Merci à, Sœur Marie-Cécile, Catherine de Montpezat, Miriam, aux sœurs du grand couvent de Gramat et aux participants. Si vous avez le désir d'y goûter, deux autres haltes sont proposées en mai et juin, et pour des renseignements : animations@grandcouventgramat.fr, pour ma part dès que je peux j'y retourne...



Sabine, une participante.